

Nous courrons tous le risque de nous **installer** dans la vie, de rechercher un refuge commode, un lieu où nous pourrions vivre paisiblement, sans trop d'imprévus ou de situations stressantes, quitte à abandonner nos grandes aspirations.

Après avoir atteint un certain niveau professionnel et social, fondé un foyer, une famille, assuré plus ou moins le quotidien, il est facile de préférer un **conformisme rassurant** pour avancer dans la vie sans trop nous embêter.

Nous essayons alors de trouver un environnement confortable et accueillant, pour y construire un cadre paisible, un foyer, un nid douillet pour y lire ou écouter de la bonne musique, et, de temps en temps, déplacer ce "nid", pour quelques jours de vacances, ou une fin de semaine dépaystante. Quoi de plus légitime ?

Mais c'est alors que nous pouvons découvrir avec plus d'acuité que bonheur ne rime pas forcément avec bien-être, **qu'il manque à nos vies quelque chose qui nous laisse vides et insatisfaits. Quelque chose que nous n'avons pas encore trouvé, quelque chose que nous ne pourrions jamais "acheter"**.

Ce qu'il manque, c'est la **joie pleine** de celui qui sait vibrer avec le bonheur des autres, mais plus que tout avec ses difficultés en se rendant proche de tous ceux que notre société oublie.

Il y a aussi une façon de "s'installer" qui peut prétendre s'appuyer sur une attitude **faussement chrétienne**.

C'est l'éternelle tentation de Pierre qui menace tous les croyants : celle **de "dresser" nos tentes sur ces sommets où nous pensons être définitivement arrivés**, pour trouver dans la religion le bien-être intérieur en nous "déconnectant" de notre responsabilité individuelle et collective dans la recherche d'un vivre ensemble plus humain. Nous créons alors un "entre-soi" qui a peu de choses à voir avec le Christ.

Le message de Jésus est clair : **une expérience religieuse n'a rien de chrétien si elle nous isole des autres et nous éloigne de l'attention aux plus démunis**.

*Transfiguration du Seigneur*

***Jésus, nous demande de "sortir de nos tentes", de "redescendre de nos sommets", de ne pas nous enfermer dans une vie peut-être confortable, mais sans saveur, pour oser enfin la joie de la Rencontre jusqu'à ce que se reflètent dans nos gestes – dans nos vies – la Lumière du Transfiguré, la Lumière du Ressuscité. "ÉCOUTONS-LE !"***